



Boucherie :

quelles perspectives en 2021 pour ce secteur impacté positivement par la crise sanitaire ?

Chaque mois, le Comité analyses sectorielles du Conseil supérieur vous propose un zoom sur l'un des 27 secteurs du commerce et de l'artisanat qu'il couvre. Coup de projecteur ce mois-ci sur le secteur de la boucherie.



PAR ÉLISE VERNEYRE,
CHARGÉE D'ÉTUDES,
CONSEIL SUPÉRIEUR



Les boucheries et boucheries-charcuteries ne faisaient pas partie des commerces "non-essentiels" et ont pu rester ouvertes en 2020 pendant les deux confinements du printemps et de l'hiver. La crise sanitaire a impacté positivement ce secteur qui a vu son chiffre d'affaires progresser de 10,2 % en valeur en 2020. Selon le cabinet Xerfi, ce dernier devrait cependant reculer en 2021.

UN SECTEUR QUI SUBIT LA CONCURRENCE DES GRANDES SURFACES ALIMENTAIRES

Ces dernières années, la concurrence des grandes surfaces alimentaires qui concentraient en 2019 près des trois quarts des ventes en valeur de viandes et produits dérivés, ainsi que le repli de la consommation de viande ont mis en difficulté de nombreuses petites boucheries. Le nombre d'établissements dans le secteur a ainsi diminué de 5 % depuis 2013 pour s'établir à 10 949 en 2019.

Sur la même période, les effectifs salariés ont quant à eux progressé de 6 %, pour passer la barre des 40 000 personnes en 2019. Pour résister à la concurrence des super- et hypermarchés, les boucheries

ont en effet multiplié les services et renforcé le conseil à la clientèle, ce qui a nécessité l'embauche de personnel supplémentaire.

UN REBOND DES ACHATS DE PROXIMITÉ EN 2020 QUI A PROFITÉ AUX BOUCHERIES

En 2020, durant les confinements du printemps et de l'hiver, les consommateurs ont privilégié les achats de proximité, ce qui a largement profité aux boucheries. Au printemps 2020, elles ont enregistré un pic d'activité supérieur d'environ 20 % à la normale.

Par ailleurs, pendant l'année, les boucheries ont su multiplier les services pour exploiter au maximum cet afflux de demandes (livraison à domicile, vente à emporter, etc.). La crise sanitaire a ainsi impacté positivement le secteur qui a vu son chiffre d'affaires progresser de 10,2 % en valeur en 2020.

Cet engouement des consommateurs pour les commerces de proximité se faisait déjà ressentir avant la survenue de l'épidémie. Sur moyenne période (2013-2020), le chiffre d'affaires de la profession s'est accru de 30,4 % en valeur.

DES PRÉVISIONS DE REcul DE L'ACTIVITÉ POUR 2021

Selon les prévisions du cabinet d'études Xerfi, le chiffre d'affaires des boucheries devrait toutefois reculer en valeur en 2021, conséquence d'un effet de base défavorable, l'année 2020 ayant été atypique pour la profession, avec une très forte poussée de l'activité.

Pour autant, les boucheries capitaliseront sur la clientèle acquise en début de crise et récolteront les fruits des nouveaux services lancés lors du premier confinement. Le développement du snacking pourra également constituer un relais de croissance intéressant.



Pour retrouver l'analyse complète « Boucherie » réalisée par le Conseil supérieur et l'ensemble des fiches réalisées par le Comité analyses sectorielles, rendez-vous sur Bibliordre : www.bibliordre.fr